

de ce continent. Il ne peut pas y avoir de doute que cette détermination aura pour résultat de forcer le Canada à prendre des mesures pour obtenir des relations commerciales plus suivies avec les autres pays qui consentiront à admettre nos produits à des conditions raisonnables, et de manifester d'une manière pratique notre appréciation de la valeur et de l'importance du grand marché libre que nous offre l'Empire.

Nos exportations à la Grande-Bretagne dépassent maintenant de 22 millions celles envoyées aux Etats-Unis; de fait, elles excèdent nos exportations faites aux Etats-Unis et à tous les autres pays réunis. Comme nous devons trouver notre principal marché d'exportation dans la mère-patrie, il s'en suivra que sous l'opération d'un tarif moins élevé, nous devons augmenter l'importance de nos importations d'Angleterre, et en améliorant ainsi la valeur des cargaisons de retour, il en résultera aussi une réduction des taux de transports aussi bien que des prix des produits requis par la masse de la population.

À ce point de vue, les projets élaborés par le gouvernement dans le but de placer nos produits sur le marché anglais, dans de meilleures conditions, au moyen d'un système d'appareils frigorifiques et de plus grandes facilités de transports, acquièrent par là même une grande importance.

Les produits de toutes les parties du monde cherchent un placement sur le grand marché libre de la mère-patrie; et nous ne pouvons améliorer notre position sur ce marché qu'en rendant meilleure la qualité de nos produits, et en les livrant dans un état aussi bon ou meilleur que celui des produits de nos rivaux. L'an dernier nous avons exporté en Angleterre du fromage pour une valeur de \$14,000,000, et du beurre pour \$2,000,000; nous pouvons augmenter considérablement le chiffre de notre exportation de beurre.

Afin de nous permettre de placer notre beurre sur ce marché dans les meilleures conditions possibles, le ministre de l'Agriculture travaille à établir un système complet d'appareils frigorifiques à partir des gares des voies ferrées au Canada, aux ports d'expédition et jusque sur les marchés anglais. Plusieurs crémeries vont être pourvues de glaciers; les voies ferrées fourniront des chars pourvus d'appareils frigorifiques pour transporter les produits des crémeries des grands centres, où des entrepôts munis de glace sont établis; aux

ports d'expédition, des arrangements ont été pris, par le moyen de ces appareils, pour conserver ces produits en bonne condition jusqu'à ce qu'ils soient placés sur les paquebots. Le ministre a aussi pris des mesures pour avoir un service hebdomadaire de paquebots avec les principaux ports de l'Angleterre. Aussi, ces mesures devront-elles avoir pour résultat d'augmenter considérablement notre exportation de beurre, et nous assurer en même temps un prix plus élevé pour ce produit.

Quant au fromage, nous avons à l'heure qu'il est une situation excessivement enviable sur ce marché, et grâce à ce système amélioré d'appareils frigorifiques, nous devons être en mesure de conserver l'avantage que nous avons acquis, sinon d'améliorer encore notre position.

Le commerce des volailles devra aussi recevoir une nouvelle impulsion; il est de toute évidence que nous devons continuer d'expédier des œufs en quantité toujours croissante sur le marché anglais.

De plus, on a évalué que l'exportation du bœuf coupé par quartiers ajoutera dix à quinze piastres à la valeur de chaque bœuf élevé dans nos prairies de l'Ouest. Les frais de transport des bœufs sur pied s'élèvent en moyenne à près de \$30 par tête; la viande de ces mêmes bœufs peut être expédiée en quartiers à raison de \$15 par tête, et la perte qui pourra être occasionnée par le voyage ne peut guère s'élever à plus de cinq à sept livres pour bœuf.

On croit que le service des appareils frigorifiques pourvus par les soins du gouvernement sur les voies ferrées et les paquebots sera d'un grand avantage pour les éleveurs du Canada, et plus particulièrement pour ceux du Manitoba et de l'Ouest. C'est sur le développement de ces grandes industries naturelles que nous devons surtout compter pour obtenir la véritable augmentation et la prospérité du peuple canadien; si on nous refuse l'accès des marchés de notre propre continent à des conditions raisonnables, il est de la plus haute importance que le gouvernement persévère dans ses projets bien ordonnés pour l'amélioration des produits que nous devons expédier en Angleterre, et qu'il prenne des mesures pour que les produits canadiens soient de la meilleure qualité possible, assurant par là même au producteur canadien les meilleurs prix qui peuvent être obtenus sur les marchés dont nous avons l'accès.